8e année — Ottawa, Mercredi, 7 Juillet 1886 — No. 144

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 7 Juillet 1886

HOME RULE

II

Après la révolte de 98, l'Irlande a assurément produit un des plus grands patriotes des temps modernes, dans la personne de Daniel O'Connell, le *monarque sans couronne* comme l'appellent tous ses compatriotes. L'agitation produite par O'Connell était pacifique et surtout constitutionnelle.

Le gouvernement ou plutôt le sentiment de l'Irlande n'était représenté que par une infime minorité protestante. Cette minorité qui était censée être la nation aux yeux du gouvernement britannique, était haineuse, vindicative, comme toutes les factions fanatiques, qui ne trouvent leur existence qu'en fomentant la bigoterie et les préjugés religieux du peuple. Quelques voix se firent entendre pour diminuer d'une manière ou d'une autre cet état d'ilotisme et de servitude inouie, invoquant qu'un catholique était assurément *un homme et un frère*. Tout naturellement la faction contraire accusa ces âmes généreuses de professer une doctrine révolutionnaire. Drôle de pays, que cette Angleterre qui se targue quotidiennement de la libéralité de ses institutions et qui écrase un peuple aux plus nobles traditions, parce que ce peuple préfère reconnaître l'autorité de Rome plutôt que de suivre les dogmes d'un roi infâme, bourreau et sanguinaire.

Le marquis de Salisbury attaque M. Gladstone en ce moment, non pas sur les mesures proposées comme tous les gens intelligents le savent, mais bien plutôt sur les hommes que ce dernier a entrepris de traiter sur un pied d'égalité. O'Connell criait toujours : "ce n'est pas les hommes que vous devez considérer, mais les mesures qu'ils demandent." Toute la politique cauteleuse, indigne et condamnable de Peel, toutes les intrigues infâmes pour compromettre le peuple irlandais et lui faire perdre la si juste cause pour laquelle il combat depuis si longtemps, comportent sinon la forme du moins le fond du programme de Salisbury et de ses collègues.

Chaque fois qu'un homme de cœur a voulu apporter en Angleterre des reformes pour placer les catholiques sur un pied d'égalité avec les protestants, on a vu tout un déchaînement de passions mesquines venir enrayer la marche de tout mouvement fait dans ce sens.

Les orangistes après avoir saccagé Belfast, après avoir assassiné comme une troupe de bandits féroces et barbares, repoussent l'autonomie de l'Irlande sous le prétexte que cette mesure placerait les timides orangistes à la merci de la vengeance catholique. L'histoire d'Angleterre offre une répétition incessante de semblables objections, contre le catholicisme, objections proférées par des hommes sans cœur, sans honte, hyènes affamées révêtues d'une redingote noire. Les concessions que l'on a faites aux canadiens furent longtemps suspendues pour le même motif et la corporation de Londres priait le Roi de ne pas exposer ses fidèles sujets a la vengeance d'un peuple qui, comme les Canadiens, professent *la religion catholique romaine*, par conséquent *une religion sanguinaire et idolâtre*

Quelles persécutions les Irlandais ne doivent-ils pas à cette société inhumaine et affamée de sang catholique ! Au temps de Daniel O'Connell les orangistes de Dublin choisirent d'Esterre, un des tireurs les plus adroits de cette époque pour provoquer O'Connell afin de pouvoir le tuer et d'en finir avec un homme qui réussissait toujours à déjouer leurs intrigues et rire de leurs menaces. Le duel eut lieu et O'Connell blessa mortellement le champion de la cause des fanatiques Voilà les personnes qui s'opposent a toute concession envers l'Irlande et voilà enfin les gens que le marquis de Salisbury voudrait protéger en conduisant les catholiques aux prisons et sur les échafauds.

Tous ceux qui voient le mouvement révolutionnaire de l'Ulster tranquillement toléré souvent encouragé n'ont qu'a se porter au temps où John Martin de Longhorne gentilhomme presbytérien de l'Ulster se fit le défenseur des oppressés contre les oppresseurs. L'Ulster même a encore en ce moment des gens paisibles, intelligents et patriotes qui ne demandent pas mieux que d'avoir un gouvernement autonome, sachant d'avance qu'ils peuvent compter sur les bonnes intentions de même que sur la générosité de la majorité.

Quel programme voudrait adopter M de Salisbury pour rétablir la paix et l'harmonie au milieu de ce peuple. Les mesures coercitives, non seulement pour tenir en échec tous les mouvements tentés vers l'autonomie, mais afin de forcer les Irlandais de s'expatrier en masse. Que les personnes émigrent ou n'émigrent pas le marquis de Salisbury veut quand même que la coaction soit en rigueur durant vingt ans en Irlande.

Jamais un chef politique n'a pu formuler un programme avec autant de cynisme et d'inhumanité que vient de le faire le marquis de Salisbury. Le comte de Spencer, ex-vice roi d'Irlande, après avoir emprisonné des centaines de personnes de la plus haute socété Irlandaise, déclare ouvertement l'inefficacité des moyens de rigueur, ajoutant : "que la demande de "Home Rule" ou d'autonomie politique est juste, et qu'aucun pays ne pourrait être plus exempt de crime durant une semblable période d'agitation révolutionnaire que ne l'a été l'Irlande et que toutes les actions condamnables faites par les Irlandais ne sont dues qu'au système intolérable imposé à ce peuple par l'Angleterre."

Napoléon Champagne.

ÇA ET LA

Il est quelque peu rumeur que Sir Charles Tupper et M. Thompson, ministre de la justice, se présenteraient à Halifax aux élections prochaines.

Sir John Rose vient d'être créé membre du Conseil Privé par la reine. C'est un honneur signalé pour le Canada. Le seul homme d'Etat choisi jusqu'à ce jour dans une colonie anglaise pour être adjoint au Conseil Privé est Sir John Macdonald.

Il est probable que M. Narcisse Martel, avocat, sera le candidat conservateur à Trois-Rivières en opposition à M. Turcotte. M. Martel est un avocat de talent ; il est l'un des membres du conseil de ville de Trois-Rivières. L'*Evénement* annonce que le candidat des conservateurs sera M. Olivier, aussi avocat, Dans tous les cas M. Turcotte aura certainement un adversaire.

Accident

Un jeune homme s'est fait écraser un pied hier dans le chantier chez M. Eddy sous une roue des chars.

ECHOS DE QUEBEC

Cadavre trouvé

On a trouvé, en face de la Douane, lundi après-midi, le cadavre d'un inconnu, dans un état avancé de décomposition. La tête et une jambe manquaient. Le défunt était vêtu d'une chemise en laine bleue, et portait une ceinture. On l'a transporté à la morgue, où une enquête a eu lieu.

Feu

Les moulins à scie de M. J. T. Lamontagne, aux Escoumains, ont été détruits par un incendie.

Fête du Cardinalat

Nous croyons que ce sera Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui donnera le sermon, lors de la remise de la barrette à Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Triste fin

Une enquête a été tenue le 21 juin, à Métis, par M. le coroner Gauvreau sur les circonstances de la mort de Clovis Caron, de St-Anaclet, cultivateur et batelier. Il appert de l'enquête que Caron s'était rendu dimanche, sur son bateau dans un état d'ivresse à peu près complet. Il se serait endormie sur le pont de son vaisseau, d'où il se précipita dans le fleuve. Le verdict suivant a été rendu : "Noyé accidentellement étant sous l'influence de liqueurs alcooliques."

En conséquence, le pauvre malheureux a dû être privé des avantages de la sépulture ecclésiastique.

Mort subite

Cette nuit M. Clapin, marchand de cuir, de la maison St Pierre et Clapin, est mort subitement à sa résidence privée, rue du Roi.

Noyade

Samedi après midi, des jeunes garçons se baignaient dans la rivière St Charles lorsque deux d'entre eux épuisés allèrent au fond de l'eau. Un des jeunes baigneurs du nom de Clément, âgé de 15 ans, réussit à en retirer un, mais malgré tous ses efforts il ne put réussir à sauver l'autre, un garçon de 14 ans, enfant de M. Rousseau, épicier rue St Valier.

Noyades à la Rivière-du-Loup

Hier après-midi, vers 2 heures, cinq petites embarcations partaient à la voile en voyage de plaisir. Comme le vent fraîchissait, deux des chaloupes retournèrent à mie voie, deux autres jetèrent l'ancre et la cinquième, montée par Ouellet, Déchêne et Deslauriers continua le voyage et parvint au quai avant la tempête. Vers 4 hrs le vent avait molli et la chaloupe reprenait la mer ayant quatre nouveaux passagers : L. Bêchard, de la Rivière du Loup ; S. Boutet, L. Allard et A. Parent. Pendant le trajet le vent sauta du sud au nord et la barque trop lourdement chargée sombra en quelques minutes. Cinq des malheureux furent sauvés par une chaloupe, et les deux autres Amable Parent, de Beauport, et le jeune Deslaurier, de la Rivière du Loup, se sont noyés.

Leurs cadavres ont été retrouvés à deux arpents du lieu de l'accident.

Eglise St Jean-Baptiste

Les aumônes jubilaires faites les dimanches du mois de juin dans cette église ont produit la jolie somme de $630. Cet argent est destiné à l'achèvement des travaux à la maison des Frères de la Doctrine Chrétienne, situé en face de l'église.

On espère qu'à l'automne les Frères pourront s'y installer permanemment.

Mortalité

Dimanche à l'église St Roch, dix services funèbres ont eu lieu ensemble. Les dix petits cercueils rangés sur une même ligne, faisaient une impression des plus pénibles.

Le Bassin de radoub

On a commencé à enlever le ciment à l'endroit où sera posée la porte d'entrée, au bassin de radoub, à Lévis.

Les travaux du bassin seront complètement terminés d'ici à peu de temps.

Visiteurs

Le général sir Donald Sewart, le héros de la campagne des Afghanistan et le général sir John McNeil qui étaient à Ottawa hier, sont partis pour l'ouest. Après avoir visité Toronto et les chutes Niagara, ils se rendront à la Colombie Anglaise par le chemin de fer du Pacifiqne.

"DEAR LITTLE PET"

In memoriam.

Les centaines de citoyens et d'étrangers qui, depuis trois ans, ont eu le plaisir d'assister à la distribution des prix, surtout à celle d'il y a quelques jours, ou aux réunions d'agrément organisées par les élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame, de la rue Gloucester, apprendront certainement non seulement avec surprise, mais avec un chagrin sincère et profond que cette chère petite enfant qui, par sa douce et angélique figure, par ses manières suaves, avait conquis tous les cœurs, Mary Eithue, ou, comme on l'appelait familièrement la petite "Pet" Dunne, a quitté la terre pour aller joindre les chœurs d'anges qui sont toujours devant le trône de l'Agneau sans tache. Ce n'est que trop vrai ! Cette pauvre petite favorite ne réjouira plus les cœurs ni les yeux de ceux qui aimaient tant à la suivre avec des regards d'admiration soit dans la chapelle ou la salle des prix, soit dans les corridors ou les chambres de l'établissement Atteinte du croup chronique, elle était une cause constante d'inquiétude pour ceux qui l'avaient en soins, et c'est à l'une de ces attaques d'une violence inouie que son système toujours faible a succombé, malgré tous les soins et tous les efforts du Dr Valade et du Dr Grant Inutile de dire que tous les soins et toutes les attentions lui ont été prodigués par tous, depuis ce qu'elle appelait "Motha Peria" ("Ma Périeu") dans son babil du bout de la langue, jusqu'à la plus humble employée du couvent. Presque une enfants par les années, mais douée d'une sagesse et d'une piété bien, bien au dessus de son âge, elle n'avait que cinq ans et cinq mois quand Dieu l'a rappelée à lui. Elle n'avait que deux ans quand la mort infatigable lui ravit sa mère, et son père, l'Hon. E. P. Count Dunne, de San Antonio, en Floride, mit sa jeune famille sous les soins de la Révd Mère Sainte Cecile, superieure du couvent de la rue Gloucester. Quel coup terrible il a dû ressentir quand il a appris dans sa lointaine demeure la nouvelle de la mort de sa chère petite "Pet"! Il a reçu de nombreuses et sincères expressions de sympathie dans son deuil. On peut plus aisément se figurer que d'écrire le chagrin de la révérende Mère et de toutes les dames de l'institution, lequel n'est adouci que par la soumission à la volonté de Dieu.

Samedi après-midi, le cher petit corps, aimé jusque dans la mort, placé dans un joli petit cercueil, sur lequel on avait mis la couronne et les prix qu'elle avait reçus une semaine auparavant, et son insigne de la société de l'Enfant Jésus, fut porté à la chapelle et posé sur le catafalque, et l'on vit le dernier témoignage qu'elle recevra, hélas ! sur cette terre, de l'amour que tous avaient pour elle, dans le nombre des candélabres portant des cierges allumés, de statues, de fleurs, de décorations de toutes sortes qui pouvaient rendre la scène plus saisissante. Après que le Révd Père Gendreau, O. M. I, chapelain du couvent, assisté par le Révd Père Niles, O. M. I., eut dit le service si beau destiné aux enfants, où les vêtements blancs remplacent les noirs, où l'on substitue le *Laudate* et le *Gloria* au *Requiescat* et au *Libéra*, le corps fut transporté au cimetière Notre-Dame, sur le chemin de Montréal. Le cortège se composait des deux prêtres ci dessus nommés, des religieuses et des élèves qui n'avaient pas encore quitté le couvent pour leur familles de sa fidèle et bonne Bridget, et de quelques amis de la famille, (et même par son petit chien favori, que son instinct faisait suivre, malgré tous les efforts pour le chasser), et l'enfant fut laissé là pour attendre l'appel de celui qui a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez pas, car c'est à eux que le royaume des cieux appartient.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

A ces dépôts on peut s'abonner à *l'Union Nationale*, grand journal hebdomadaire à huit pages, à raison de $1 par année seulement payable d'avance

Ouvrez l'Œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT

CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui paient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même,

MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-a-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas.

Aussi un nouveau lot de

PRELARTS

Venant d'être reçus

Conditions comptant — Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LES CHAPEAUX Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur egal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulins à café $1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons francais, 12½ cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macoroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—1an

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886. 1a